

[Text]

meeting advocated that within less than five years, the three Prairie provinces would be amalgamated into one province. B.C. and the Yukon through various times have had consideration but have not got together on anything. This would leave the Prairie provinces with well over three million, where we have in this vast area only thirty-four thousand people wanting to become a province. Because of the vastness of it, would it not be better to split it because this is really under strong discussion. We have heard so much of the Prairie provinces considering amalgamation and the Maritime provinces and the view between the Yukon and British Columbia and I was just wondering, with the smallness of the population in spite of the vastness of the area, what His Worship the Mayor—I would like to direct that question to him—would think of some kind of amalgamation rather than forming a province or two provinces?

The Acting Joint Chairman (Senator Molgat): Mr. Cadieu, I am sorry I cannot at this time entertain a question to His Worship the Mayor. He was here and there was questioning of him at that time. It may be that Mrs. Semmler would have something to say on that.

Mrs. Semmler: I would not mind making a statement to that effect. I think there is too much jealousy between the Yukon and the Northwest Territories. I do not think we will ever amalgamate and I do not think we will ever join British Columbia either.

The Acting Joint Chairman (Senator Molgat): Thank you, Mrs. Semmler.

We will now proceed then to the second brief, by COPE, which will be presented by Miss Nellie Cournoyer.

Miss Cournoyer, please.

Miss Nellie Cournoyer (Committee for Original People's Entitlement): We phoned the various settlements around Inuvik asking different people who are on the COPE executive and who are directors of COPE if they would come in. However, this is an extremely bad time to have a meeting here concerning the native people, up in the Mackenzie Delta, mainly because of the fact that this is the shooting season and they are out in the bush right now.

Agnès Semmler our president is here but our vice-president, and our second vice-president, are out of town. It is with their regrets that we say we are sorry that they are not here. However, the Tuktoyaktuk representation send you their greetings—they said they saw some of you today—also Fort McPherson, Aklavik, Arctic Red River, Sachs Harbour, and Tree River send their regards; the chief from Arctic Red River however cannot make it across the big river because the wind is just a little too high.

The brief is presented for the Committee for Original People's Entitlement. We have 850 members, mostly in the Mackenzie Delta. However, we have a chapter in the Eastern Arctic at Frobisher Bay and we work quite closely with the Indian Brotherhood in Yellowknife.

First of all, to explain the area a little bit and to clarify some of the things that were being said through some recommendations to your Committee.

[Interpretation]

d'ici moins de cinq ans, les trois provinces des Prairies seraient réunies en une seule. La Colombie-Britannique et le Yukon qui ont envisagé cela également plusieurs fois n'ont encore trouvé aucun point de convergence. Les provinces des Prairies auraient alors plus de trois millions d'habitants alors que dans cette vaste région où nous sommes il n'y a que 34,000 personnes qui veulent devenir une province. A cause de son étendue, il ne serait pas préférable de la diviser car cela pose un problème. Nous avons beaucoup entendu parler du fait que les provinces des Prairies ou les provinces maritimes envisagent de fusionner, ainsi de ce qui se passe entre le Yukon et la Colombie-Britannique et je me demandais si étant donné qu'elles ont peu d'habitants malgré leur immense superficie, monsieur le maire, ne pensez-vous pas qu'une certaine forme de fusion pourrait être préférable à la formation d'une ou de deux provinces?

Le coprésident suppléant (le sénateur Molgat): Monsieur Cadieu, je suis désolé de ne pas pouvoir vous laisser poser une question au maire. Il était là tout à l'heure et on lui a posé des questions, mais peut-être M^{me} Semmler pourrait-elle vous répondre.

Mme Semmler: En effet. Je pense qu'il y a trop de jalousie entre le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest. Je ne pense pas que nous ne puissions jamais fusionner ni non plus rejoindre la Colombie-Britannique.

Le coprésident suppléant (le sénateur Molgat): Merci, madame Semmler.

Nous allons maintenant passer au second mémoire du Comité qui sera présenté par M^{lle} Nellie Cournoyer.

Mademoiselle Cournoyer, s'il vous plaît.

Mlle Nellie Cournoyer (Comité des droits légitimes du peuple): Nous avons téléphoné aux divers centres de la région d'Inuvik afin de demander aux membres du bureau et au directeur du Comité des droits légitimes du peuple de bien vouloir venir à cette réunion. Il faut dire que le moment est extrêmement mal choisi pour organiser ici une réunion concernant les indigènes; c'est actuellement la raison de chasse dans la région du delta du Mackenzie et tout le monde a disparu dans la brousse.

Agnès Semmler, notre présidente, est ici ce soir, mais notre vice-président ainsi que notre second vice-président sont absents. Nous sommes chargés de vous transmettre tous leurs regrets de ne pouvoir assister à cette réunion. Néanmoins, le groupe de Tuktoyaktuk vous envoie ses meilleurs vœux; vous avez dû vous rencontrer aujourd'hui. Nous sommes également chargés de vous transmettre les salutations des groupes de Fort McPherson, d'Aklavik, d'Arctic Red River, de Sachs Harbour, et de Three Rivers. Le chef d'Arctic Red River n'a pas pu traverser le fleuve à cause du vent qui soufflait un peu trop fort.

Le mémoire que nous présentons vous est soumis par le Comité des droits légitimes du peuple. Nous comptons 850 membres, la plupart provenant de la région du delta du Mackenzie. Nous avons néanmoins un chapitre dans la région Est de l'Arctique, à Frobisher Bay, et nous travaillons en étroite collaboration avec la Fraternité indienne de Yellowknife.